OPÉRA DE MARSEILLE. VERDI : La Traviata. Ruth Iniesta, Julien Dran, Jérôme Boutillier… Renée Auphan / Clelia Cafiero (du 6 au 15 février 2024)

Rien n’égale la tragédie de Violetta Valéry, jeune courtisane à Paris qui subit les foudres de la morale bourgeoise et doit payer… de sa vie. Aimée du Fils Germont (Rodolfo), La Traviata reçoit la visite du père (Germont père) qui l’invite à se sacrifier : si Rodolphe poursuit sa relation avec une prostituée, le déshonneur s’abattra sur la famille Germont.

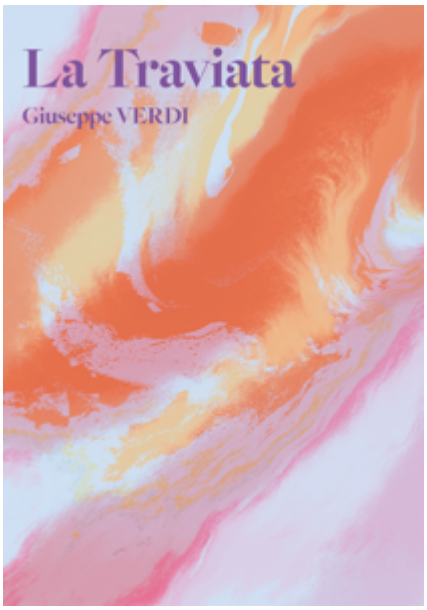
La confrontation au II entre le patriarche et la jeune femme constitue un temps fort d’une partition particulièrement psychologique. Verdi écrit comme Dumas : avec une acuité souvent bouleversante. Rien n’est épargné à la pauvre Violetta. De Balzac et son roman parisien (lui aussi) *Grandeur et misère des courtisane*, l’action suit la même trajectoire : depuis les salons somptueux de l’acte I (avec le fameux Brindisi, chanté à toutes les sauces pour fêter chaque Nouvel

An), le spectateur traverse les tourments (sacrifice et humiliation) de Violetta à l'acte II, pour finir dans la misère sur une paillasse au III…

Inspiré de La Dame aux camélias d'Alexandre Dumas fils, La Traviata sait par la profondeur des sentiments exprimés : le rôle est un défi pour toutes les sopranos ; à chaque acte, une facette différente de l'héroïne. trois personnalité… pour trois voix (au moins) en une. : colorature, dramatique et lyrique. Voire anémique… Sur la scène de l'Opéra de Marseille, un trio vocal prometteur devrait incarner vertiges et passions de Violetta et Rodolfo, confronté au puritanisme du XIXème siècle : **Ruth Iniesta** (Violetta), **Julien Dran** (Rodolfo), **Jérôme Boutillier** (Germont père). Incontournable !

VERDI : La Traviata à **L'Opéra de Marseille**

Mardi 6 février 2024 – 20h
Jeudi 8 février 2024 – 20h
Dimanche 11 février 2024 – 14h30
Mardi 13 février 2024 – 20h
Jeudi 15 février 2024 – 20h



Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Marseille : https://billetterie.marseille.fr/fr/node/20317

distribution
Direction musicale : Clelia CAFIERO

Mise en scène : Renée AUPHAN réalisée par Yves COUDRAY

Décors : Christine MAREST
Costumes : Katia DUFLOT
Lumières : Roberto VENTURI
Violetta : Ruth INIESTA
Flora : Laurence JANOT
Annina : Svletana LIFAR
Alfredo : Julien DRAN
Germont : Jérôme BOUTILLIER
Gastone : Carl GHAZAROSSIAN
Le Marquis : Frédéric CORNILLE
Le Baron Douphol : Jean-Marie DELPAS
Le Docteur : Yuri KISSIN
Orchestre et Choeur de l'Opéra de Marseille

OPÉRA EN 3 ACTES
Livret de Francesco Maria PIAVE
Création à Venise, le 6 mars 1853, au Teatro La Fenice / Dernière représentation à Marseille, le 2 janvier 2019
PRODUCTION Opéra de Marseille

ENTRETIEN avec ANNE-LISE GASTALDI, à propos du Festival CLASSICAVAL à Val d'Isère (Opus I, les « 30

ANS », du 15 au 18 janvier 2024)

Chaque édition du **Festival Classicaval** porte l'âme d'un village à nul autre pareil : **Val d'Isère**. Le Festival réalise (et réussit) l'équation improbable du ski et de la musique. Les valeurs défendues alors de part et d'autres sont les mêmes : travail, excellence avec cette connivence irremplaçable éprouvée avec le public pour chaque rencontre et pour chaque concert… Directrice artistique de l'Opus I de janvier 2024, **Anne-Lise Gastaldi** évoque l'ambiance des concerts et des événements proposés pendant Classicaval ; l'héritage du fondateur **Jean Reizine**, l'invention de nouvelles formes, l'importance de la transmission et le soutien aux jeunes musiciens qui entrent dans la carrière… Val d'Isère, c'est un site unique et cosmopolite, particulièrement magique en hiver et au printemps ; c'est un écrin propice aux découvertes inoubliables. Anne-Laure Gastaldi nous raconte son « Classicaval », fruit d'une relation profonde et sincère au village de Val d'isère. Voilà autant de nouvelles promesses de partage et d'expériences intenses à vivre dès janvier 2024 pour l'édition des **30 ans** (et pour le premier volet du Festival , **l'Opus I du 15 au 18 janvier 2024**).



CLASSIQUENEWS : Comment s’est renforcée la relation avec le public ?



Anne-Lise Gastaldi : C'est l'union de deux mondes a priori éloignés, le ski et la musique, mais qui, dans un même esprit d'excellence et de connivence avec les publics se rejoignent pour mettre en valeur Val d'Isère, station internationale du ski et village qui a un cachet, une âme et une histoire. La neige imprègne les moments musicaux par le choix des programmes, l'association piano et sport d'hiver. Après l'immensité des pistes, se retrouver dans la chaleur de l'église du XVIIème Saint Bernard de Menthon crée une intimité, une connivence rare entre les artistes et le public.

CLASSIQUENEWS : Que tentez-vous de prolonger de l'initiative première du fondateur Jean Reizine ?

Anne-Lise Gastaldi : Comme Jean Reizine qui a semé la graine de la musique, continuer de la faire vivre à Val d'Isère me paraît essentiel avec, à chaque fois, aux côtés d'artistes de grande renommée, de jeunes musiciens qui entrent dans la carrière. Une station de cette envergure se devait et se doit d'avoir cet événement artistique de haut niveau.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous noté des évolutions depuis les 30 ans écoulés ou depuis que vous en êtes le/la directeur/trice artistique ?

Anne-Lise Gastaldi : Le festival s’est développé grâce à la Mairie, à l’Office de Tourisme et à son équipe totalement investie de manière professionnelle et souriante, aux partenaires locaux qui se sont joints à l’aventure (hôtels, restaurants, ceux liés aux métiers du ski). Je ne les remercierai jamais assez pour leur confiance, leur engagement, leur énergie. A titre personnel, en tant que directrice artistique, je vais parfois un peu plus loin que Jean Reizine en débordant du strict cadre classique en invitant la chanson, le jazz…



Photo © Val d’Isère Tourisme

CLASSIQUENEWS : Sur le plan de la transmission, quelles sont les formes musicales ou les expériences les plus formatrices, les plus enrichissantes, pour l'élève comme pour le pédagogue ? Avez-vous en tête un souvenir fort de ce point de vue ?

Anne-Lise Gastaldi : La transmission est la base de tout pour moi, aussi bien en tant que pianiste (une spectatrice est venue m'apporter une rose au restaurant en me disant qu'elle n'oublierait jamais Beethoven qu'elle venait d'écouter pour le première fois à l'église de Val d'Isère) qu'en tant que professeur, rôle dans lequel je me sens un guide aussi pour transmettre mes connaissances pianistiques lorsque j'enseigne aux étudiants des conservatoires supérieurs que pour susciter l'étincelle d'envie lorsque j'imagine des animations, des spectacles destinés à toucher la sensibilité d'enfants qui découvrent la musique. L'idée directrice consiste à montrer avec passion à quel point l'art en général, la musique en particulier, sont essentiels à la vie.

Comme exemple, lors de la dernière édition de Classicaval (2023), nous avons construit un conte pour enfants où les stars étaient les instruments (marimba, guitare) et où la récitante était une collégienne de 11 ans. Ce spectacle a été donné devant les classes de Val d'Isère dans l'église Saint-Bernard de Menthon.

Cette année il y aura une rencontre intitulée « Musique et ski : parallèles sur tout ce qui concerne la préparation physique et mentale, les répétitions et l'entraînement, le coaching, la compétition, la performance, la concentration … dans la pratique des deux activité au plus haut niveau.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous construit les programmes de

cette édition anniversaire 2024 ? Selon quels critères ? Quelles sont les formes de concert / les expériences artistiques qui vous inspirent le plus ?

Anne-Lise Gastaldi : Pour ces 30 ans, j'ai souhaité faire revenir des artistes qui ont marqué Classicaval et qui ont été marqués par Classicaval et la beauté de la station. Il faut dire que tous les artistes invités ont toujours demandé à revenir.

J'ai également bâti un programme « anniversaire des 30 ans » en insistant sur 3 aspects qui me paraissent caractériser Classicaval : l'aspect cosmopolite de Val d'Isère, l'importance des deux saisons clefs où ont lieu les deux opus du festival, l'hiver et le printemps en mettant l'accent sur le rapport très fort à la nature. Et enfin, qui dit « anniversaire », dit « feu d'artifice » avec un programme rythmé et particulièrement varié.



CLASSIQUENEWS : Et pour l'avenir, pour les prochaines 30

années de CLASSICAVAL, à quoi pensez-vous ?

Anne-Lise Gastaldi : Un festival étant un objet vivant, Classicaval évoluera forcément. Toutes les richesses de Val d'Isère (ski, gastronomie, nature) peuvent et doivent être exploitées en travaillant notamment avec les écoles. Des partenariats nouveaux peuvent être tissés qui changeront le déroulé du festival. On peut aussi imaginer une extension l'été.

Toutefois, il me semble que Classicaval doit garder ses valeurs, à savoir une dimension humaine, une connivence entre public et artistes et le respect de tout ce qui fait la force du site.

A titre personnel, j'ai un profond attachement avec cette station où une partie de moi-même a pris résidence. Les lieux qui nous sont chers voyagent avec nous quand nous n'y sommes pas. Toutefois, comme a su le faire Jean Reizine, je laisserai, un jour ou l'autre, la place à un autre musicien qui mettra à son tour sa sensibilité au service du lieu et de la musique.

Propos recueillis en janvier 2024

LIRE aussi notre présentation complète du Festival CLASSICAVAL 2024, Opus I (15-18 janvier 2024), Opus II (11-14 mars 2024) : https://www.classiquenews.com/val-disere-festival-classicaval-opus-1-du-15-au-18-janvier-2024-opus-2-du-11-au-14-mars-2024/

VAL D’ISERE – Festival CLASSICAVAL 2024 : les 30 ans ! Opus 2, du 11 au 14 mars 2024

Toutes les infos, les programmes des concerts, les événements, les festival OFF, la billetterie, les offres d’hébergement et de séjours : https://www.festival-classicaval.com/



GRAND-THÉÂTRE de GENEVE. MOZART : Idomenée. Leonardo Garcia Alarcon / Sidi Larbi Cherkaoui (21 – 27 février 2024).

Nouvelle production événement à Genève… Suite de l'aventure des opéras-ballets au Grand Théâtre de Genève (GTG). Après Les Indes galantes de Rameau (2019), Atys de Lully (2022), en voici un nouveau chapitre : l'opera seria de Mozart, *Idomeneo*, sommet lyrique créé à Munich en 1780, pour lequel collabore activement (comme chorégraphe et metteur en scène) le directeur du Ballet du Grand Théâtre de Genève, Sidi Larbi Cherkaoui.



A 25 ans, Mozart offre à Munich l'un de ses ouvrages les plus spectaculaires où l'importance du ballet, de l'orchestre et du chœur compose un alignement compositionnel nouveau. Ici, le roi Idomeneo / Idoménée, de retour de Troie, porté par son dieu tutélaire Neptune, doit affronter une terrible épreuve imposée par les Dieux …
La condition des héros reste fragile… aussi délicat et improbable que le fil de soie, matériau qui est la source inspirante de la plasticienne japonaise Chiharu Shiota, qui signe la scénographie de cette production.
« *Le plus souvent de couleur rouge, car le fil rouge est un talisman karmique puissant au Japon et dans les pays d'Asie de l'Est. Elle en tisse performances, art corporel et installations dans un processus protéiforme explorant la*

temporalité, le mouvement, la mémoire et le rêve, exigeant l'implication à la fois mentale et corporelle du spectateur ».

Dirigées par **Chiharu Shiota** et **Sidi Larbi Cherkaoui**, les forces vives des danseurs du **Ballet du Grand Théâtre de Genève** (enrichi par la compagnie **Eastman**), actionnent un décor monumental où les fils rouges forment comme un cortex continu, mouvant : palais, océan déchaîné, jardin ou monstre marin.
Ce qui permet d'entrelacer les 3 récits / actions de l'opéra mozartien : le triangle amoureux entre le fils d'Idomeneo, Idamante, la princesse troyenne Ilia et la princesse d'Argos, Elettra ; le duel opposant le père traumatisé par la guerre de Troie, et son fils animé par la réconciliation ; l'affrontement plus générique des dieux et des hommes.

Pour exprimer la puissance des forces en présence, l'orchestre suractif, selon le vœu de Mozart, regorge de poésie et de vitalité. Pour se faire, les instrumentistes de la **Cappella Mediterranea** sont rejoint par les musiciens de l'**Orchestre de Chambre de Genève**.

La distribution réunit **Stanislas de Barbeyrac** dans le rôle-titre, **Lea Desandre** dans le rôle d'Idamante, **Federica Lombardi** en Elettra et **Giulia Semenzato** en Ilia, … sous la direction de **Leonardo García Alarcón**, complice familier du Théâtre genevois. Incontournable.

MOZART : Idomenée
6 représentations
Mercredi 21 février 2024, 19h30
Vendredi 23 février 2024, 1çh30
Dimanche 25 février 2024, 15h
Mardi 27 février 2024, 19h
Jeudi 29 février 2024, 19h30
Samedi 2 mars 2024, 19h30

Réservez vos places directement sur le site du Grand Théâtre de Genève : https://www.gtg.ch/saison-23-24/idomenee/

DISTRIBUTION

Direction musicale: **Leonardo García Alarcón**
Mise en scène / Chorégraphie : **Sidi Larbi Cherkaoui**
Scénographie : Chiharu Shiota
Costumes : Yuima Nakazato
Lumières : Michael Bauer
Dramaturgie : Simon Hatab
Direction des chœurs : Mark Biggins

Idomeneo, roi de Crète : Stanislas de Barbeyrac (remplacé par **Bernard Richter**)
Idamante, son fils : Lea Desandre
Elettra, fille d'Agamemnon : Federica Lombardi
Ilia, fille de Priam, roi de Troie : Giulia Semenzato
Arbace, confident d'Idomeneo : Omar Mancini
Grand-Prêtre de Neptune : Luca Bernard
L'Oracle : William Meinert

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Orchestre composé de l'ensemble Cappella Mediterranea et de L'Orchestre de Chambre de Genève
Avec des danseuses et danseurs du Ballet du Grand Théâtre et d'Eastman

Idomeneo, re di Creta – Dramma per musica de Wolfgang Amadeus Mozart
Livret de Giambattista VarescoCréé le 29 janvier 1781 à Munich
Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2003-2004
Nouvelle production en coproduction avec le Dutch National Opera Amsterdam et les Théâtres de la ville de Luxembourg

PLUS D'INFOS, BILLETTERIE sur le site du Grand Théâtre de Genève :
https://www.gtg.ch/saison-23-24/idomenee/

COLOGNE / OPER KÖLN. MOZART : Idomeneo, nouvelle production. Rubén Dubrovsky / Floris Visser (17 février – 13 mars 2024)

L'Opéra de Cologne affiche une nouvelle production très attendue d'Idomeneo du jeune Wolfgang Amadeus Mozart dont le génie renouvelle le genre sera. Avec Idomeneo, 3è opera seria (après Mitridate

et Lucio Silla), le jeune Wolfgang Mozart dispose alors à Munich, en 1780 pour le Carnaval, d'une équipe artistique prestigieuse (Lorenz Quaglio, réalisateur des costumes et des décors), un orchestre renommé (les instrumentistes de la Cour de Mannheim, les meilleurs d'Europe), une compagnie de danseurs et des chanteurs célèbres et aguerris au genre…



Ainsi s'affirme le génie du jeune homme, alors en conflit avec son père : un conflit qui se dessine aussi dans l'opéra qui se passe en Crête, dans la relation entre Idomeneo et Idamante, le père et le fils ; le premier doit honorer un vœu déraisonnable, et ainsi sacrifier à Neptune… le second. Les dieux ont soif et les héros doivent se soumettre à leur pouvoir. C'est Ilia, princesse troyenne (fille de Priam) qui sauvera par sa lumineuse loyauté, celui qu'elle aime et qui devait être immolé…

Ce qui saisit dans Idomeneo, ce sont moins les pages dramatiques inspirées de la Guerre de Troie, des Grecs fiers et inflexibles (voire délirants et jaloux : Elettra), confrontés à la douceur des Crêtois… que les pages où il est question de l'impétuosité des éléments marins (comme emblème de la toute puissance de Neptune) : dans Idomeneo, Mozart produit un opéra symphonique et océanique d'un souffle saisissant, où percent avec une véhémence expressive inédite, l'orchestre, la place des chœurs et l'ampleur des ballets.

Tout ce qu'avait en son temps, dévoilé le chef Nikolaus Harnoncourt dans un enregistrement légendaire qui a marqué l'histoire du cd et celle de l'interprétation mozartienne… **L'Opéra de Cologne, KÖLN OPER** présente à partir du 17 février prochain, **une nouvelle production** de ce chef d'oeuvre lyrique de Mozart. Incontournable.

OPERA DE COLOGNE / KÖLN OPER
Staatenhaus Saal 2 – 8 représentations / **IDOMENEO : nouvelle production**

Samedi 17 février 2024, 19h
Jeudi 22 février 2024, 19h
Dim 25 février 2024, 18h
Mercredi 28 février 2024, 19h
Samedi 2 mars 2024, 19h
Vendredi 8 mars 2024, 19h
Dim 10 mars 2024, 16h
Mercredi 13 mars 2024, 19h

Réservez vos places **directement** sur le site de **l'Opéra de Cologne / KÖLN OPER** :
https://www.oper.koeln/de/programm/idomeneo/6695

MOZART : IDOMENEO – Dramma per musica en 3 actes
Livret de Giambattista Varesco

Direction musicale : RUBÉN DUBROVSKY

Mise en scène : FLORIS VISSER

IDOMENEO :
SEBASTIAN KOHLHEPP / DMITRY IVANCHEY

IDAMANTE : ANNA LUCIA RICHTER

ELETTRA :
ANA MARIA LABIN / EMILY HINDRICHS

ILIA : KATHRIN ZUKOWSKI

ARBACE : ANICIO ZORZI GIUSTINIANI

GRAN SACERDOTE :
JOHN HEUZENROEDER

LA VOCE : LUCAS SINGER

CHOR DER OPER KÖLN

GÜRZENICH-ORCHESTER KÖLN

ORCHESTRE NATIONAL du CAPITOLE de TOULOUSE. L'Amour Masqué : Dvorak, Prokofiev, Chostakovitch. Truls Mork… (15 février 2024)

Le 15 février 2024 – Vertiges symphoniques sous la baguette de Petr

***Popelka**, avec la complicité du violoncelliste **Truls Mork**. Grand concert symphonique avec l'éclat particulier du violoncelliste danois, trop rare en France. Comme Roméo se rendant au bal masqué organisé par le clan Capulet, le programme célèbre l'amour et le Carnaval en pleine semaine de la Saint-Valentin !*

L'**ouverture Carnaval de Dvořák** est un tourbillon d'énergie débridée. **Prokofiev** exprime tous les vertiges émotionnels de la tragédie de **Roméo et Juliette** avec le plus de brio, comme l'illustre la célèbre Danse des chevaliers. Quant au **Concerto pour violoncelle n°2**, il n'évoque pas l'amour mais une amitié, celle de **Chostakovitch** et Rostropovitch. Le public toulousain a la chance de pouvoir l'entendre dans l'interprétation vive, affûtée, entre élégance et expressivité du violoncelliste danois **Truls Mørk**.

Au programme : **Concert pour violoncelle n°2 de Chostakovtich** ; Ouverture Carnaval de **Dvorak**, Danse des Chevaliers extrait de Roméo et Juliette de **Prokofiev**… Programme « L'amour masqué »… Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/lamour-masque/

Concert l'Amour masqué

Jeudi 15 février 2024, 20h
Durée : 2h (avec entracte)
TOULOUSE, Halle aux Grains
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/lamour-masque/

Antonín Dvořák
Carnaval ouverture, op. 92

Dmitri Chostakovitch
Concerto pour violoncelle n°2 en sol mineur, op. 126

Sergueï Prokofiev
Roméo & Juliette, suite

Photo : Truls Mørk © Morten Korgvold / Virgin Classics



approfondir

LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Jean-Baptiste Fra, délégué général de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024

https://www.classiquenews.com/entretien-avec-jean-baptiste-fra u-delegue-general-de-lorchestre-national-du-capitole-de-toulouse-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024/

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse :

https://www.classiquenews.com/orchestre-national-du-capitole-de-toulouse-nouvelle-saison-2023-2024-marek-janowski-bertrand-chamayou-isabelle-faust-ariane-matiakh-dylan-corlay/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLEANS. Concert de la Saint-Valentin, les 14 et 17 février 2024

Les solistes de **l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans** en formation « musique de chambre » proposent un programme romantique pour la soirée de la Saint -Valentin. Une heure pour (re)séduire votre cher/chère et tendre avant le dîner !

CONCERT SAINT-VALENTIN

MERCREDI 14 FÉVRIER 2024 – 19h
SAMEDI 17 FÉVRIER 2024 – 20h30
Orléans, Salle de l'Institut



Réservez directement vos places sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans : https://www.orchestre-orleans.com/concert/concert-saint-valentin/

Durée : 1h15 – sans entracte
Placement numéroté

COMPIEGNE, Théâtre Impérial, Opéra. Othman Louati : Les Ailes du désir, création (25 janvier 2024)

Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne affiche un nouvel opéra d'après le film bien connu Les Ailes du désir de Wim Wenders (Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 1987). Fable onirique, le long métrage est adapté à l'opéra, mis en musique par Othman Louati.

L'opéra d'Othman Louati s'appuie sur le livret de Gwendoline Soublin inspiré des Ailes du désir de Wim Wenders, sur une idée originale de Johanny Bert. Le film se prête idéalement à sa transcription lyrique : il entraîne en effet le spectateur dans une pérégrination poétique au sein d'un Berlin rêvé, en compagnie de deux anges (la soprano Marie-Laure Garnier et le baryton en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, Romain Dayez) ; ces anges compatissants, veillent sur les humains et cherchent avec eux le sens et la beauté ; l'un des anges touché par la grâce humaine, choisit, pour l'amour d'une trapéziste, de quitter l'éternité et de devenir mortel. Le miracle surgit à où on ne l'attend pas : un ange est transcendé par l'expérience humaine…

Les Ailes du désir (création)
Compiègne, Théâtre Impérial – Opéra
25 janvier 2024, 20h30
Durée : 1h30
Réservez directement sur le site du **Théâtre Impérial, Opéra de Compiègne** :
http://www.theatresdecompiegne.com/les-ailes-du-desir-474



Distribution

Musique : Othman Louati
Livret de Gwendoline Soublin
D’après Wim Wenders
Direction musicale : Léo Margue
Mise en scène : Grégory Voillemet
Avec
Damielle : Marie-Laure Garnier soprano
Cassiel : Romain Dayez baryton
Shigeko Hata, soprano
Mathilde Ortscheidt, mezzo-soprano
Camille Merckx, alto
Benoit Rameau, ténor
Ronan Nédélec, baryton

Ensemble Miroirs Étendus
Et 6 marionnettistes : Gabriel Allée, Lucile Beaune, Enzo Dorr, Eirini Patoura, Alexandra Vuillet, Aitor Sanz Juanes

Le chef **Léo Margue** dirige les instrumentistes de l'ensemble en résidence **Miroirs Étendus**, tandis que le metteur en scène Johanny Bert fait intervenir des marionnettes ; **Othman Louati** imagine une forêt de sons, du plateau à la fosse ; il réunit ainsi la voix divine et la parole des hommes : « *Les éclats lyriques des chanteurs seront suspendus par la lévitation des marionnettes, leur poésie et leur fragilité, dans un grand ballet qui enchantera à nouveau les anges pour les porter jusqu'à la voix humaine*. »

La production des Ailes du Désir est portée par le collectif de production d'opéras : la Co(opéra)tive dont le but est de faire rayonner le genre lyrique partout en France, sur les scènes nationales et pluridisciplinaire afin de toucher un très large public, lequel ne va pas systématiquement dans les théâtres d'opéras. Membre du collectif depuis le premier jour, le Théâtre Impérial présente le spectacle dans son fantastique écrin.

entretien avec le metteur en

scène Grégory Voillemet…

ENTRETIEN avec GRÉGORY VOILLEMET à propos de la création de l'opéra Les Ailes du désir d'après Wim Wenders (à l'affiche de l'Opéra de Dijon, les 10 et 11 janvier 2024).

LIVE STREAMING – BERLINER PHILHARMONIKER, dim 31 déc 2023, 17h30 – Concert du Nouvel An : Wagner par Kiril Petrenko et Jonas Kaufmann

En direct de Berlin, les instrumentistes du Berliner Philharmoniker proposent une avant soirée de la Saint-Sylvestre wagnérienne ce 31 déc 2023 dès 17h30, incontournable célébration où le drame wagnérien passionnel, amoureux se déploie… avec Jonas Kaufmann (Acte I de Die Walküre / La Walkyrie – en version de concert)



L'acte I de la Walkyrie, l'opéra le plus tendre et amoureux du Ring de Wagner, est couplé avec des extraits de Tannhaüser (concours de chant de la Wartburg, ouverture et Venusberg)…
Ainsi à Berlin, la fin de l'année s'accomplit dans le drame wagnérien : la vengeance du sang, l'inceste et le bonheur ultime de l'amour. Siegmund, personnage majeur au début de Die Walküre est l'un des rôles emblématiques du ténor **Jonas Kaufmann**, qui en donne une performance passionnée et féroce. **Kirill Petrenko** dirige le premier acte de l'opéra. Le programme s'ouvre sur des extraits de Tannhäuser…

PLUS d'infos sur le site du **Philharmonique de Berlin / Digital Concert Hall** DGH décembre 2023 : https://www.digitalconcerthall.com/en/concert/55043?utm_medium=email&utm_campaign=DCH%20Newsletter%20KW%2052%20-%2029122023%20-%20EN&utm_source=Email%20Newsletter

Berliner Philharmoniker
Kirill Petrenko, direction

Avec
Vida Miknevičiūtė (Sieglinde)
Jonas Kaufmann (Siegmund)
Georg Zeppenfeld (Hunding)

TRAILER vidéo : Concert du NOUVEL AN 2023 des BERLINER

PHILHARMONIKER
https://www.digitalconcerthall.com/en/concert/55043?utm_medium=email&utm_campaign=DCH%20Newsletter%20KW%2052%20-%2029122023%20-%20EN&utm_source=Email%20Newsletter

New Year’s Eve Concert with Kirill Petrenko and Jonas Kaufmann

---

ENTRETIEN avec la pianiste OLGA JEGUNOVA, à propos de son album « Slow » (1 cd Prima Classic)

La pianiste russo lettone Olga Jegunova signe un premier album (chez Prima Classic) d’autant plus intime et personnel qu’il manifeste sa propre réponse au désordre actuel. Le programme intitulé « Slow » est une invitation à la lenteur et à la méditation, une sorte de cheminement Zen qui croise classiques et contemporains : Bach et Pärt, Liszt et Kancheli, Satie et Tieppo, Schubert et Raphael Luca… Olga Jegunova élabore ce temps d’arrêt, suspendu, onirique pour

mieux ressentir et résister. Repli et pleine conscience.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi faites-vous l'apologie de la lenteur ? Est-ce un appel à prendre du recul et à méditer le monde?



OLGA JENUGOVA : Pour « plonger » dans le son et sa résonance, il faut créer en nous un espace qui est le plus illimité et le plus généreux possible. Mon album « Slow » est le véhicule qui vous y emmène dès la première note du premier morceau. Est-ce la pleine conscience, la méditation, la thérapie, la guérison? A vous de le dire.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous conçu le programme et les séquences des 12 pièces ainsi agencées?

OLGA JENUGOVA : C'était très intuitif car je réfléchissais simplement à la réalité qui m'entourait. C'est ma réaction à l'anxiété, la dépression, l'agression et la violence qui nous entourent. L'album SLOW parle de consolation, d'espoir, d'harmonie et de paix. La figure 12 était presque une coïncidence, mais plutôt symbolique et significative, faisant

référence à tant de symboles autour de ce nombre, que ce soit 12 tons ou 12 heures.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter le caractère et l'esprit des deux titres spécialement composés pour cet album : « Meditation » de Luca Tieppo / « A Salty breeze over the Reeds » de Raphaël Lucas ?

OLGA JENUGOVA : Je préférerais laisser les compositeurs décrire leur propre travail / **La méditation de Luca Tieppo** évoque « la descente vers la mort de l'homme Jésus, alors habité par la peur d'être englouti dans les ténèbres. Le seul espoir est de pouvoir trouver – même dans l'agonie profonde – la douceur du pardon. Composée spécialement pour Olga en 2023, « Meditation » s'inspire d'autres matériaux sur lesquels j'ai travaillé pour un projet musical sacré. Comme les plus grands, comme Bach l'ont fait magistralement avant moi, j'ai utilisé le chromatisme pour souligner la tragédie de la mort de l'homme Jésus. L'intersection de plusieurs lignes mélodiques, chacune avec ses propres exigences expressives, rend particulièrement difficile pour l'interprète l'exécution des différentes couches sonores » / Luca Tieppo (né en 1966).

« **A Salty breeze over the reeds** » / Une brise salée sur les roseaux par **Raphaël Lucas** : « Évolution par rapport au développement / Expérience par rapport aux attentes : peu de temps après son décès, je suis tombé sur un documentaire à la fois rafraîchissant et joyeux de 1985 sur le compositeur Ryuishi Sakamoto (réalisé par Elizabeth Lennard). La caméra le filmait en train de travailler et de discuter de son approche sensible et de son processus créatif. Parmi les nombreuses idées qu'il exprime, l'une m'a particulièrement frappé : il décrit une expérience de marche à travers une fête foraine active et bruyante ou dans un centre commercial peut-être, à

Tokyo. On y entend une profusion de sons brillants, battants et bruissants, des fragments de mélodies venant de partout, de machines notamment, s'entrechoquant dans un contrepoint très complexe mais apparemment homogène et aléatoire. Dans l'ensemble, il génère une perception du son qui est relative à la position, le mouvement de l'auditeur. Ce contrepoint évolue non seulement en raison des changements qui se produisent dans sa texture, mais principalement parce que quelqu'un passe, se déplace dans l'espace, change constamment son point d'audition, dans une évolution constante … »Une brise salée sur les roseaux » est une exploration qui va dans le sens de cette idée. Il y a une image, une image sensorielle faite d'un certain éclairage, d'odeurs, de bruits, de contacts et même de goût. Ces images semblent continues, se répètent et pourtant elles évoluent imperceptiblement. La musique permet d'éprouver toutes ces sensations, pour un moment, laissant le temps couler à leur rythme, laissant de côté, momentanément, toute injonction d'avancer vers un but précis, de se développer ou de rechercher le confort d'une forme attendue.


Prima
CLASSIC
OLGA
JEGUNOVA
SLOW
PIANO WORKS

CLASSIQUENEWS : Quel cheminement / expérience vit l'auditeur à l'écoute de votre programme du début à la fin ?

OLGA JEGUNOVA : J'imagine que c'est un voyage très personnel pour chaque auditeur, en fonction de son imagination. Je n'impose pas de programme ni de description détaillée. Il n'y a pas de manuel d'instructions sur comment écouter ou quoi suivre. Chacun sait ce qui l'interpelle le plus : est-ce la mélodie de la flûte céleste chez Gluck, l'intemporel Liszt ou la musique électronique de Lucas ? Une fois enregistrée, la musique a sa propre vie, et je ne suis plus responsable de ses effets, affects ou défauts. L'album « Slow » est comme un enfant, qui est né dans mon cœur. Une fois créé et nourri, il vit maintenant sa propre vie et construit sa propre relation avec le monde. Est-ce que Slow sera adoré ou haï, compris ou ignoré – je n'ai pas l'intention de l'influencer. Mais j'ai confiance en la musique et mes auditeurs. La connexion va certainement se faire.

CLASSIQUENEWS : Diriez-vous qu'il s'agit d'un album d'approfondissement ou d'ascèse? de repli ou de conscience ouverte ?

OLGA JEGUNOVA : Cela peut être tout cela ensemble, en même temps, ou rien du tout. L'effet de la musique est si illimité et inconnu qu'il est difficile de vraiment analyser son impact sur nous. Pour moi, la musique a au moins deux objectifs : réfléchir (faire réfléchir et analyser) et divertir (distraire). La musique peut servir tous les objectifs. « Slow » peut être votre musique de fond pendant que vous lisez ou écrivez ; elle peut communiquer profondément si vous le permettez (et en créez l'espace), une écoute active ; ou elle peut vous distraire des pensées lourdes ou de la dure réalité. « Slow » est votre outil personnel maintenant.

Utilisez-le comme vous voulez. Je vous en donne l’entière permission.

CLASSIQUENEWS : Que représente ce disque à ce moment de votre propre évolution musicale et artistique?

OLGA JEGUNOVA : Cet album est ma tentative de combiner dans la douceur, deux univers – les classiques et peut-être les nouveaux ? Bach, Gluck et Liszt sont « interrompus » par des compositeurs vivants comme Vasks, Pärt et Field. Je ne voulais pas connecter deux générations au hasard, donc « Slow » comme un tempo, une humeur et un effet, sert de fil conducteur et met en place différents puzzles. L’autre but était ma nécessité de refléter la réalité, de réagir et de ne pas rester indifférent.

CLASSIQUENEWS : Le choix du piano était crucial. Quelles qualités vous ont poussé à le choisir?

OLGA JEGUNOVA : Ce Steinway B a été (re)créé par un technicien du piano extraordinaire, Malcolm McKeand, qui est comme Stradivarius pour les pianos. Ce fut une coïncidence que Malcolm restaure ce Steinway 1957, alors que je concevais l’idée de l’album. Malcolm connaît ma façon de jouer, il connaît mon style et mon attitude vis à vis du son, de l’harmonisation, sur la couleur de la ligne de base, sur le chant du registre supérieur. Donc, quand le piano était prêt, tout s’est réuni. L’album « Slow »est un véritable partenariat entre les compositeurs, l’interprète, l’ingénieur du son, le technicien piano et… vous, l’auditeur!

Propos recueillis en décembre 2023

EN CONCERT

_____

En concert **mardi 16 janvier 2024, 20h30 – PARIS, Salle Cortot**(Paris 17ème ardt) – **Plus d'infos**, réservations, directement sur le site de la salle CORTOT à PARIS : http://www.sallecortot.com/concert/slow-presentation-du-nouvel-album-pour-piano-solo-.htm?idr=41279

Présentation du concert par la Salle Cortot :

S'échapper lentement. S'évader ardemment. Bach, Satie, Schubert…nous l'offrent sur le piano d'Olga Jegunova. Au-delà d'exprimer son moi intérieur, Olga Jegunova entend avec ce récital réagir aux réalités actuelles du monde d'aujourd'hui. ***SLOW*** *est sa réponse. Pour ne plus être emprisonnés dans un rythme trépidant, en accélération constante, la piniaste nous invite à ralentir le pas et à laisser opérer la magie de la musique. Le programme du* concert Salle Cortot comprend plusieurs pièces de son album « Slow » »…

LIRE notre **présentation du cd & du concert d'Olga Jegunova** (janvier 2024) : https://www.classiquenews.com/paris-salle-cortot-mar-16-janvier-2024-cd-concert-olga-jegunova-piano-slow-liszt-part-schubert-satie/

> *PARIS, salle Cortot, mar 16 janvier 2024. CD & CONCERT. OLGA JEGUNOVA, piano. « SLOW » : Liszt, Pärt, Schubert, Satie…*

ENGLISH VERSION

Notre entretien avec Olga Jegunova s'est déroulé en anglais. Voici le texte (questions et réponses originales) :

INTERVIEW with the pianist Olga JEGUNOVA, about her album «Slow» (1 cd Prima Classics)

Latvian-Russo pianist Olga Jegunova has released a debut album that is all the more intimate and personal as it expresses its

own response to the current disorder. The program entitled “Slow” is an invitation to slowness and meditation, a kind of Zen that crosses classical and contemporary: Bach and Pärt, Liszt and Kancheli, Satie and Tieppo, Schubert and Raphael Luca… Olga Jegunova invites to a time of pause, suspended, dreamlike to better feel and resist. Withdrawal and mindfulness.

CLASSIQUENEWS : Why do you make the apology of slowness in this album «slow»? Is it a call to step back and meditate the world?

OLGA JEGUNOVA : In order to “dive” into the sound and its resonance, certain space within us needs to be created. It is the most limitless and generous space. Slow album is a vehicle that takes you there as soon you hear the first note of the first track. Is it mindfulness, meditation, therapy, healing? You name it.

CLASSIQUENEWS : How did you design the program and the sequences of the 12 pieces thus arranged?

OLGA JEGUNOVA : It was very intuitive as I was simply reflecting on the reality around me. It was my reaction to the anxiety, depression, agression and violence that surrounds us. The SLOW album is about consolation, hope, harmony and peace. Figure 12 was almost a coincidence, but rather symbolic and meaningful, referencing so many symbols around this number, be it 12 tones or 12 hours.

CLASSIQUENEWS : Can you present the character and spirit of the two tracks specially composed for this album: Meditation by Luca Tieppo/ A Salty breeze over the Reeds by Raphaël Lucas?

OLGA JEGUNOVA : I would prefer to let composers describe their own work:

The Meditation by Luca Tieppo

The descent towards the end of the man Jesus, burdened with the fear of being swallowed into darkness. The only hope is to be able to find – even in deep agony – the sweetness of forgiveness.

Composed especially for Olga in 2023, Meditation is inspired by other material I have been working on for a sacred musical project. As the greatest of the past such as Bach have done masterfully before me, I have used chromaticism to emphasize the tragedy of the death of the man Jesus. The intersection of several melodic lines, each one with its own expressive requirements, makes it particularly challenging for the performer to execute the different sound layers. Text by Luca Tieppo (b. 1966)

A salty breeze by Raphaël Lucas

Evolution over development Experience over expectation

Shortly after he passed away, I came across a very fresh and joyful 1985 documentary on composer Ryuishi Sakamoto (directed by Elizabeth Lennard). We can see him work and discuss his sensitive approach and creative process. Among many ideas he expresses, one stroke me particulary: he describes an experience of walking through a very busy and noisy funfair or a shopping mall maybe, in Tokyo. There we can hear a profusion of shiny, beating and rustling sounds, fragments of melodies

coming from everywhere, from machines notably, crashing into one another in a very complex yet seemingly homogenous and random conterpoint. Altogether it generates a perception of sound that is relative to the position, the movement of the listenner. Now this conterpoint evolves not only because of the changes that occurs within its texture but mainly because someone is passing by, moving in space, constanstly changing their point of hearing, in a constantly evolving experience.

« A Salty Breeze Over The Reeds » is an exploration that goes in the direction of this idea. There's an image, a sensory picture made of a certain lighting, smells, noises, tuch, even taste. They seem continuous, to repeat themselves and yet they evolve unnoticeably. It is the experience of one becoming all these sensations, for a moment, allowing time to flow with their pace, leaving aside, momentarily, any injunction to move towards a specific goal, to develop or to seek the comfort of an expected form.

CLASSIQUENEWS : What path/ experience does the listener listen to your program from beginning to end?

OLGA JEGUNOVA : It will be a very personal journey for each listener, depending on their imagination. I am not imposing any programme nor detail description. There is no instruction manual on how to listen or what to follow. You will know what resonates with you the most: is it heavenly flute melody by Gluck, timeless Liszt or electronic music by Lucas? Once recorded, music has its own life, and I am no longer in charge of its effets, affects or defects. The SLOW album is like a child, that was born in my heart. Once created and nurtured, it now lives its own life and builds its own relationship with the world. Will SLOW be adored or hated, worshiped or ignored – I have no intentions to influence it. But I have trust in

the music and my listeners. The connection will definitely happen.

CLASSIQUENEWS : Will you say that this is an album of deepening or asceticism? of withdrawal or open consciousness?

OLGA JEGUNOVA : It can be all of that together at the same time or nothing at all. The effect of the music is so unlimited and unknown that it is hard to really analyse its impact on us. To me music has at least 2 purposes: to reflect (make you think and analyse,) and to entertain (to distract). Music can serve each and every purpose. SLOW can be your background music while you are reading or writing, it can communicate profoundly if you allow (and create the space) active listening , or it can distract you from heavy thoughts or tough reality. SLOW is your personal tool now. Use it as you like. I give you my full permission.

CLASSIQUENEWS : What does this record represent at this time of your own musical and artistic evolution?

OLGA JEGUNOVA : This album is my gentle attempt to combine two universes – the old classics and maybe the new ones? Bach, Gluck and Liszt are “interrupted” by living composers like Vasks, Pärt and Field. I didn’t want to connect two generations randomly, therefore SLOW as a tempo, mood, and an effect serves like a thread and puts together different jigsaw puzzles. The other purpose was my necessity to reflect reality, to react and not to remain indifferent.

CLASSIQUENEWS : The choice of the piano was crucial. What qualities made you choose it?

OLGA JEGUNOVA : This Steinway B was (re)created by an extraordinary piano technician, Malcolm McKeand, who is like Stradivarius for pianos. It was a coincidence that Malcolm was restoring this 1957 Steinway while I was carrying the idea of the album. Malcolm knows the way I play, he knows my style and attitude towards the sound, voicing, colour of the base line, singing tone of the upper register. So when the piano was ready, all came together. SLOW album it is a real partnership between composers, interpreter, sound engineer, piano technician and.. you, the listener!

Propos recueillis en décembre 2023 / comments collected in december 2023

critique cd

CRITIQUE CD, événement. SLOW. Olga Jegunova, piano. Kancheli, JS Bach, Liszt, Satie, Vasks, Tieppo, Field, Lucas…(1 cd Prima classic)

PARIS, salle Cortot, mar 16 janvier 2024. CD & CONCERT. OLGA JEGUNOVA, piano. « SLOW » : Liszt, Pärt, Schubert, Satie…

A rebours de l'hystérie planétaire, la pianiste Olga Jegunova offre la magie d'un piano rêveur et onirique… C'est un premier album (édité chez Prima classics) qui exprime une quête intime, intérieure, dans la confrontation de notre monde où percent et florissent toujours « la guerre, la crise climatique, l'anxiété, l'agression… ».



Comme un antidote et une invitation à prendre de la distance, la pianiste russo-lettone **Olga Jegunova**, offre une pause salvatrice, reconstructrice, comme un éloge de la lenteur et de l'introspection. « Slow » est son premier récital discographique, fruit d'une méditation personnelle qui s'organise en 12 séquences totalement planantes où aux côtés des classiques bien connus – Gluck, Liszt, JS Bach, Satie, Schubert, – dans des transcriptions inédites-, s'inscrivent aussi en lettres d'or, plusieurs pièces signées Arvo Pärt, Kancheli, Brian Field et deux auteurs contemporains qui livrent ici leur partition spécialement écrites pour l'album (Luca Tieppo et Raphael Lucas).

Suspendu, extatique, le piano d'Olga Jegunova exerce son fort pouvoir de réconfort ; son jeu très incarné, dessine des paysages intérieurs hors temps, suspendus, oniriques. Prochaine critique complète du cd « Slow » à venir.

EN CONCERT

En concert **mardi 16 janvier 2024, 20h30 – PARIS, Salle Cortot** (Paris 17ème ardt) – **Plus d'infos**, réservations, directement sur le site de la salle CORTOT à PARIS : http://www.sallecortot.com/concert/slow-presentation-du-nouvel-album-pour-piano-solo-.htm?idr=41279

Présentation du concert par la Salle Cortot :

S'échapper lentement. S'évader ardemment. Bach, Satie, Schubert…nous l'offrent sur le piano d'Olga Jegunova. Au-delà d'exprimer son moi intérieur, Olga Jegunova entend avec ce récital réagir aux réalités actuelles du monde d'aujourd'hui. ***SLOW*** *est sa réponse. Pour ne plus être emprisonnés dans un rythme trépidant, en accélération constante, la piniaste nous invite à ralentir le pas et à laisser opérer la magie de la musique. Le programme du* concert Salle Cortot comprend plusieurs pièces de son album « Slow » »…

Programme

R. Addinsell
Concerto de Varsovie

J.S.Bach – A.Siloti
Prélude

E.Satie
Gnossienne No. 3

F. Schubert
Sérénade

A.Pärt
Für Alina

S.W.Gluck

Mélodie

P. Vasks

Paysage blanc

F. Liszt

Consolation No. 3

R. Lucas

Une brise salée sur les roseaux

G.Gershwin

Rhapsody in blue (version piano solo)



critique cd

CRITIQUE CD, événement. SLOW. Olga Jegunova, piano. Kancheli,

JS Bach, Liszt, Satie, Vasks, Tieppo, Field, Lucas…(1 cd Prima classic)